

# Jacques Weber : Hugo, ce géant

Par [Armelle Héliot](#)



**Dans la petite salle du restaurant étoilé la scène Thélème, il dit et lit des textes de l'écrivain, accompagné de Magali Rosenzweig. Très instructif et aussi savoureux que les mets que vous pouvez déguster ensuite !**

La Scène Thélème a été créée par Jean-Marie Gurné là où se tenait L'Étoile-sur-Mer de Guy Savoy, rue Troyon. Elle est très appréciée des amateurs de théâtre comme des fins gastronomes. [Stéphane Durand-Souffland vous en a parlé](#), dans les colonnes du Figaro, il y a déjà deux ans. Un principe simple: dans un espace clos, tendu de noir, avec son estrade et ses chaises, ses quelques projecteurs, au cœur du restaurant lui-même, est installé un théâtre. Mais les jours de relâche, cette boîte à jouer redevient boîte à déguster.

Ce qui distingue la Scène Thélème, c'est l'alliance d'une programmation de haute qualité, de Thomas Bernhard à Anton Tchekhov, et d'une adresse étoilée. Le chef Julien Roucheteau, qui a succédé à Pierre

Rigothier, a conçu un repas accordé au spectacle qui commence aujourd'hui, Hugo au bistrot, un repas qu'aurait aimé Victor Hugo avec son effiloché de queue de bœuf aux herbes folles, son carré d'agneau et sa fricassée de légumes de printemps, sa tarte soufflée au chocolat...

À la Scène Thélème, c'est la liberté qui règne: vous pouvez ne venir que pour le spectacle, pour déjeuner ou dîner tranquillement, mais aussi vous pouvez passer une soirée rare avec un moment délicieux de théâtre et un repas fin.

## Une belle proximité

En ce moment, Jacques Weber présente un florilège très savoureux, composé par sa femme Christine Weber, très bonne connaisseuse de la littérature. Hugo au bistrot est une traversée sensible qui doit énormément à l'interprétation époustouflante de Jacques Weber. C'est le grand Jacques se faisant tout petit devant ce géant de Hugo. Ce qui est très beau dans ce spectacle d'une heure, avec quelques jolies interventions de Magali Rosenzweig, qui est Juliette Drouet et chante, ce sont les différentes distances que l'interprète met entre le public et lui, le public et Hugo. Les extraits sont souvent drôles - Mme de Chateaubriand - mais parfois serrent le cœur - la mort de Léopoldine. Et Jacques Weber se plaît parfois à les disséquer devant nous avec intelligence, sensibilité, esprit. Il ferait un remarquable professeur celui qui passa il y a près de cinquante ans par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique!

Ce qui est touchant, ici, c'est la gourmandise avec laquelle l'interprète détaille la belle langue, les belles langues devrait-on dire, tant Hugo est divers. Comme on est tous très près de lui, on observe la manière de dire, les accélérations, les confidences, le tonnerre qui éclate, le souffle, le regard, l'amour. Car ici tout se donne avec passion. Passion de la haute littérature, passion du partage. Bon appétit!